

## Le contexte historique

C'est à la Pentecôte de 1280 que Philippe le Hardi, Roi de France (1270 - 1285) décide de fonder la bastide de Sauveterre. Plateau délimité par les ruisseaux du Lézert et du Mergou, le site est facile à défendre.

Véritable politique d'urbanisation de l'époque, la création de ces Villes Nouvelles des 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> siècle, permet de fixer une population en pleine expansion démographique. De plus, ce mouvement donne au Roi le moyen d'affirmer sa puissance et d'affaiblir les pouvoirs ecclésiastiques et féodaux.

## La création de la bastide

« Une fois proclamée à grands appels de trompe, le plan et le parcellaire tracés par les arpenteurs, arrivent les premiers habitants attirés par les privilèges de la nouvelle fondation. Chacun prend possession de son casal ou terrain à bâtir, de sa parcelle de jardin, lève une maison encore sommaire, allume et entretient un feu, défriche les terres. » (d'après Sauveterre de Rouergue de B. Alary et P.M. Marhiac)

Sous la tutelle du Bayle (juge royal), représentant le Roi et administrée par les consuls élus par les habitants, la bastide s'édifie à la manière d'un lotissement. Sur un plan de 225m par 175m dont la place occupe le centre, la bastide s'articule autour de 9 ensembles de lots à bâtir. La ville est dotée de 4 rues principales et coupées par des rues traverses se prolongeant sur le tour de ville et desservant les jardins. Chaque parcelle, dotée d'un puits est le complément indissociable du lot à bâtir.

Rapidement (à partir des années 1320), la ville se dote de fortifications la clôturant.

D'origine essentiellement agricole, la population de la bastide se heurte à l'absence de terroir : la déclivité importante du terrain et l'hostilité des seigneurs locaux condamnent toute possibilité d'expansion et de développement agricole.

Reste alors à trouver de nouvelles orientations

## L'organisation et le fonctionnement de la bastide

La bastide sera donc commerçante et administrative, aidée en cela par les privilèges fiscaux octroyés par le Roi.

Petit à petit apparaissent des activités diverses : forge, coutellerie, chapellerie, draperie, boucheries ... alimentant le petit commerce ou s'exportant.

Arcades, échoppes et boutiques témoignent de l'effervescence économique de la ville. En parallèle, la ville se structure et s'organise. A chaque quartier correspond une fonction particulière, marchande, alimentaire, religieuse, éducative, administrative, d'assistance et judiciaire.

Quatre consuls - 1 par quartier - administrent la ville ; ils ont droit de police, organisent les tours de guet, lèvent l'impôt, ont la responsabilité de l'école et de l'hôpital et sont gardiens de l'Eglise ... Elus chaque année, le lendemain de Noël, ils sont issus des classes aisées de la ville. Tout un rituel les entoure, revêtus de la robe noire bordée

d'hermine et du bonnet carré, ils sont annoncés dans leurs déplacements par 1 ou 2 « ménestriers » sonnante la trompe.

La ville est le siège d'un baillage, circonscription juridique, allant de l'Aveyron au Viaur. La population de ce territoire doit se rendre à Sauveterre pour comparaître devant la justice royale représentée par le Bayle.

C'est ainsi que Sauveterre exerce sur le territoire environnant un rayonnement à la fois administratif et économique.

## La coutellerie

Sauveterre de Rouergue fut à la fin du Moyen Age la capitale de la coutellerie Rouergate et un centre important de la coutellerie méridionale. Au 15<sup>ème</sup> siècle, soutenue par les capitaux de marchands ruthénois et sauveterrats, la coutellerie était en pleine expansion. Vers 1425, on dénombrait à Sauveterre une trentaine de forgerons, dont 16 utilisateurs de tornalhs. Cette industrie originale n'aurait pu en effet se développer sans les installations hydrauliques de tornalhs (moulins à émoudre ou à aiguiser), lesquels furent bâtis sur le Lézert au 14<sup>ème</sup> siècle. Les inventaires des biens de plusieurs couteliers, dressés au 15<sup>ème</sup> siècle, mentionnent diverses matières premières - acier, fer, buis, cornes ... servant à réaliser dagues, poignards, couteaux de table ... L'outillage se composait de soufflets doubles, enclumes, marteaux, tenailles, cisailles, meules ... auxquels s'ajoutaient les poinçons des marques de fabrique.

L'insécurité due aux guerres de religion, la modification des courants commerciaux, le recul des forêts et donc la pénurie en charbon de bois, les épidémies peuvent expliquer la décadence de la coutellerie déjà sensible au 16<sup>ème</sup> siècle.

Après des siècles d'absence et grâce à l'initiative de « l'Atelier de Sauveterre », le village renoue aujourd'hui avec ce savoir-faire artisanal.

## Sauveterre aujourd'hui

La commune témoigne d'un dynamisme qui lui permet de conserver les activités et les services nécessaires à la population. Les plus âgés peuvent bénéficier des services de la maison de retraite médicalisée de Sauveterre. Médecin, infirmières, pharmacien renforcent le suivi médical local.

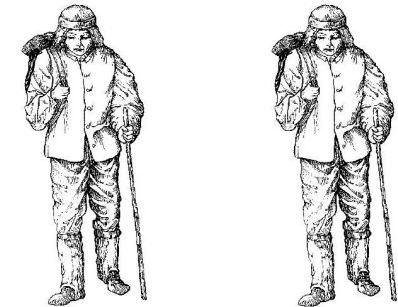
Les commerçants et hôteliers restaurateurs offrent leurs services aux résidents, vacanciers et touristes.

L'artisanat d'art est d'importance avec des productions de qualité dans divers domaines : couteaux, chapeaux, maroquinerie, reproduction de tapisseries, vannerie, ferronnerie, bijoux, vitraux, tressage de blé, céramiques, peintre, perles de cristal, luminaires..... Pour renforcer encore ce dynamisme, la communauté de communes et la commune ont rénové un îlot urbain et installé huit ateliers. Pour accompagner ce développement économique, une association d'artisans des métiers d'art a été créée sur le territoire de la communauté de communes.

On recense par ailleurs divers producteurs de produits régionaux, charcuteries, fromages, biscuiterie et canard.

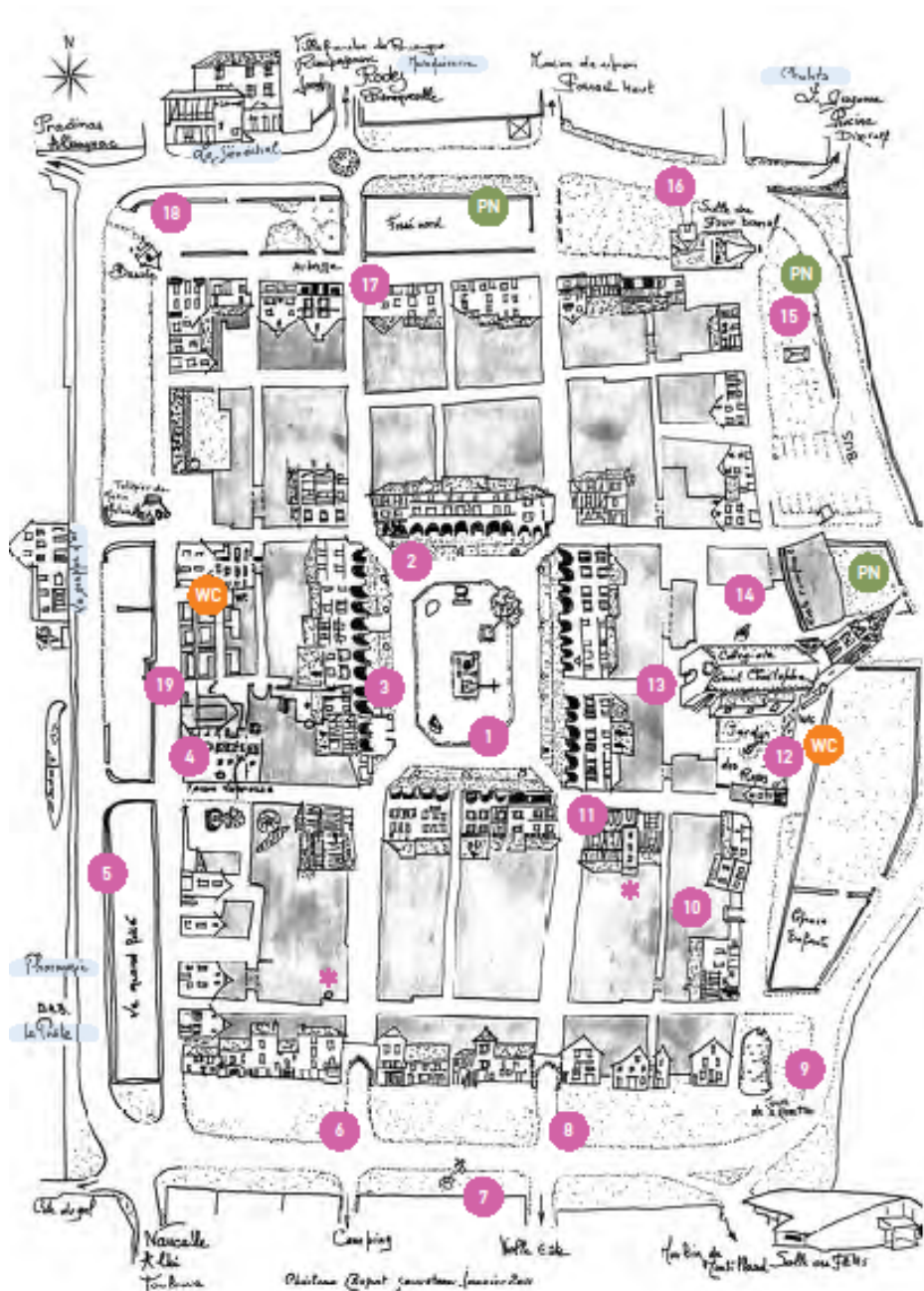
# Sauveterre de Rouergue

# Flânerie dans la Bastide



## Office de Tourisme

Espace Lapérouse  
12800 Sauveterre-de-Rouergue  
tel : 05 65 72 02 52  
[www.sauveterre-de-rouergue.fr](http://www.sauveterre-de-rouergue.fr)  
[sauveterre.office@orange.fr](mailto:sauveterre.office@orange.fr)



PN : aire de pique-nique

WC : toilettes publiques

1- **La place des arcades** : Espace central de la bastide, la place mesure 60 m de long sur 40 m de large. Elle est bordée d'arcades abritant des galeries appelées « gitats ». Ces passages servaient de « centre commercial » pour les nombreux artisans et commerçants vivant à Sauveterre. Les arcades, généralement de forme ogivale, datent essentiellement des XIV et XV<sup>ème</sup> siècles. Admirez les portes d'entrée de certaines maisons. Au centre de la place, les puits de 14m de profondeur, protégé par la croix de 1782, a été remanié au cours du temps.

2- **Maison Unal** : Bel exemple d'architecture médiévale ; le bâti à pans de bois, les pierres de tailles et les encorbellements sont remarquables. A sa gauche, Maison Lacam, demeure de J.F Magne député républicain exilé en Algérie (1851) et ancien grenier à sel.

3- **Hôtel de ville** : Entrez. Exemple caractéristique des maisons riveraines de la place. Dans la cour intérieure se trouve un puits mitoyen, témoin de la vie communautaire de la bastide. Le corridor à croisée d'ogives est orné de sculptures (tête de taureau, visage humain). Une frise compagnonique décore l'accès au 1<sup>er</sup> étage.

4- **Maison Dalmas-Resseguier** : à gauche sur la façade, armoiries de cette illustre famille dont est issu M. de la Pérouse, navigateur. A droite, armoires de la famille d'Estaing. Ce bâtiment rénové a été intégré à l'espace LAPEROUSE, dédié aux métiers d'art (cf 19).

5- **Fossé** : seul vestige encore en eau des fossés de fortifications qui entouraient la ville. Il abrite aujourd'hui cygnes et canards.

Sur le chemin, **Puits de Brassat** : son architecture remarquable lui vaut son importance. Le volet que l'on observe derrière les mécanismes était un accès privilégié réservé aux habitants de la maison contre laquelle il est adossé. La présence de deux mécanismes témoigne de l'évolution dans le système de puisage.

6- **Porte St Christophe** : Il s'agit de l'une des quatre portes qui permettaient d'accéder à la ville. Elle était couronnée de mâchicoulis et portait deux portes de bois à battant. Elle est surmontée, côté rue, d'un St Christophe polychrome, du 16<sup>ème</sup> siècle.

7- **Croix de la Mérette** : Elle est en grès et date du 16<sup>ème</sup> siècle. Sur sa face nord, le christ entouré de la vierge et de St-Jean. Sur sa face sud, une vierge à l'enfant, un St Christophe (patron de la ville) et un St Jacques patron de la confrérie des chapeliers, maîtres d'œuvre de la croix.

8- **Porte St Vital** : Seconde porte sud de la cité ; côté rue, un buste de St Vital, premier St patron de la ville. On remarquera les rainures de la herse qui servait à fermer la porte et les trous pour la poutre qui servait de verrou.

9- **Tour de la Mérette** : Datant du 15<sup>ème</sup> siècle elle est la seule debout sur les quatre qui comptait la bastide. On y découvre les restes des courtines qui clôturaient la ville.

10- **Ancien hôpital** : un bas relief représentant Ste Valérie et son enfant portant une cruche d'eau bénite à St Vital.

11- **Maison Lemonnier** : autre bel exemple d'architecture à pans de bois. Belles sculptures sur les poutres.

Dans le prolongement, la **maison des patrimoines** propose une exposition estivale et une bibliothèque historique.

12- **Ancien cimetière** : Il y subsiste une croix datant vraisemblablement du 14<sup>ème</sup> siècle. Il a été transformé en roseraie et divers vestiges en pierre y sont exposés. Remarquez une pierre portant des inscriptions en latin.

13- **Collégiale St Christophe** : La première église (1313) était construite en dehors des remparts à l'est du clocher. On la déplaça en 1389. Elle est de style gothique méridional et compte un important mobilier classé. Dans le clocher, sur 3 niveaux, le "grenier communautaire" recueille les objets de la vie traditionnelle de la bastide.

14 - **Puits de la place de la Caminade** : sa forme en demi-cercle fermé par une pierre d'appui est typique des puits Sauveterrats. La pierre d'appui possède encore des marques d'usure dues au frottement de la corde hissée pour remonter le seau, témoignages de la pénibilité de la tâche. Sur le fond de la place, vestiges des remparts.

15- **Travail à forger** : Pièce d'architecture datant du 19<sup>ème</sup> siècle et remise à neuf il y a peu par des habitants. C'était le lieu du ferrage des bœufs et des vaches.

16- **Four banal** : Il s'agit du four neuf (19<sup>ème</sup> siècle), construit sur l'emplacement de l'une des quatre tours; il servait à la communauté pour cuire le pain. Chauffer le four et cuire le pain était le travail du "fournier".

17- **Rue St Jean** : A cette extrémité de rue se trouvait le seul pont-levis de la ville car c'était la route principale.

18- **Bascule** : Bâtiment qui servait à l'établissement des mesures, construit au 19<sup>ème</sup> siècle sur l'emplacement de l'une des quatre tours. Le bâtiment contient aujourd'hui les différentes bascules et balances utilisées par le passé.

19- **Espace Lapérouse** : Aménagé en 2009, il regroupe plusieurs bâtiments : la maison Dalmas-Resseguier au sud, l'ancien couvent au nord et des ateliers nouvellement construits. C'est le siège du pôle artisanal des métiers d'art. Il abrite l'office de Tourisme. Dans le sous-sol de ce dernier, une cave vinicole montre qu'à la fondation de la bastide, on y produisait du vin.